

NEWSLETTER 1-2019

à tous les membres des sections / *an alle Sektionsmitglieder*

Table des matières / *Inhaltsverzeichnis*

		Page
1.	Année viticole 2018 – Extraits du rapport de l'Office fédéral de l'agriculture	2
2.	Assemblée des délégués de la FSV	4
3.	Politique agricole 2022+ - Consultation	6
4.	VITISWISS	8
4.1	Relance du "bioparcellaire"	8
4.2	Plate-forme "résidus dans les vins"	9
5.	Swiss Wine Promotion SA	9
6.	Frais de production en viticulture (Extraits du rapport d'AGRIDEA sur les	11
	résultats technico-économiques 2017)	
7.	Concours Mondial de Bruxelles Aigle 2019 (Communiqué de presse	13
	du comité d'organisation du 13 mai 2019)	
8.	14 ^{ème} EUROPA Wine Championship (Communiqué de presse de la	14
	délégation suisse	
1.	<i>Weinjahr 2018 – Auszüge aus dem Bericht des Bundesamtes für Landwirtschaft</i>	<i>16</i>
2.	<i>Delegiertenversammlung des SWBV</i>	<i>18</i>
3.	<i>Agrarpolitik 2022+ - Vernehmlassung</i>	<i>20</i>
4.	<i>VITISWISS</i>	<i>22</i>
4.1	<i>Wiedereinführung des Parzellensystems</i>	<i>22</i>
4.2	<i>Plattform "Rückstände im Wein"</i>	<i>22</i>
5.	<i>Swiss Wine Promotion SA</i>	<i>23</i>
6.	<i>Produktionskosten im Rebbau (Auszug aus dem AGRIDEA Bericht zu</i>	<i>25</i>
	<i>den wirtschaftlich-technischen Ergebnissen 2017)</i>	
7.	<i>Concours Mondial de Bruxelles Aigle 2019 (Pressemitteilung des</i>	<i>27</i>
	<i>Organisationskomitees vom 13. Mai 2019)</i>	
8.	<i>14. EUROPA Wine Championship (Medienmitteilung der Schweizer Delegation).....</i>	<i>28</i>

* * * * *

1. Année viticole 2018 – Extraits du rapport de l'Office fédéral de l'agriculture

Surface viticole

En 2018, la surface viticole totale en Suisse s'élevait à près de 14'712 hectares. Comme les années précédentes, elle n'a que peu reculé, soit de 36 hectares par rapport à 2017 (- 0,2 %). La surface plantée en cépages blancs présente une superficie d'environ 6'361 ha (+ 38 ha), celle en cépages rouges 8'350 ha (- 74 ha). En 2018 comme en 2017, les cépages blancs représentent 43 % de la surface totale, et les cépages rouges 57 %.

Le plus grand canton viticole de Suisse, celui du Valais avec 4'804 ha; (- 38 ha par rapport à l'année précédente), est également celui où les cépages rouges y sont le plus fortement implantés. Quant aux cépages blancs, c'est dans le canton de Vaud, qui est également le deuxième canton viticole de Suisse avec 3'775 hectares (surface inchangée par rapport à 2017), qu'ils occupent la plus grande part du vignoble. Les cépages blancs ne l'emportent sur les cépages rouges que dans la région du lac de Bière et dans les cantons de Fribourg, Lucerne et Zoug. Les cépages rouges représentent la plus grande part dans la région du Val Mesolcina et dans le canton du Tessin, soit 93 % et 91 % respectivement. La part moyenne des cépages rouges s'élève à 68 % dans les cantons viticoles alémaniques et à 51 % en Suisse romande.

Comme les années précédentes, le repli que connaissent depuis plusieurs années les trois cépages les plus cultivés en Suisse s'est poursuivi en 2018. La surface plantée en Pinot noir, le cépage le plus répandu en Suisse, a diminué de 85 ha pour s'établir à 3'986 ha. De même, la surface totale plantée en Chasselas a reculé de 61 ha, passant à 3'672 ha. Le Gamay, cultivé surtout dans les cantons du Valais, de Vaud et de Genève, affiche également une tendance à la baisse et s'établit à 1'225 ha (- 53 ha).

En revanche, les surfaces plantées avec d'autres cépages continuent de progresser. Il s'agit notamment du cépage rouge Merlot (+ 23 ha) et de cépages blancs comme le Sylvaner/Rhin (+23 ha), la Petite Arvine (+ 21 ha) et le Savagnin Blanc (+ 32 ha).

Récolte

La vendange 2018 s'inscrit à un niveau jamais atteint depuis 2011 et se chiffre à environ 111 millions de litres (+ 32 millions de litres, + 40 % par rapport à l'année précédente). Elle se situe aussi très au-dessus de la moyenne décennale (+ 12,6 %).

La production de vins blancs a augmenté par rapport à 2017 de 13,9 millions de litres pour s'établir à 54 millions de litres (+ 34,5 %). Quant aux vins rouges, la production a bondi de 18,1 millions de litres par rapport à 2017, passant à 57 millions de litres (+ 46,5 %). La production de vins rouges englobe celle de rosés.

Le printemps exempt de gelées tardives de même que l'été sec et chaud, qui a favorisé une maturité très précoce du raisin, ont fait de 2018 une année extraordinaire. Les conditions météorologiques idéales qui ont régné depuis le début de la période de végétation en avril jusqu'à la vendange particulièrement précoce, qui a commencé dès début septembre dans beaucoup d'endroits, ont conduit à des rendements supérieurs à la moyenne avec des raisins d'excellente qualité.

Tôt dans l'année déjà, la croissance aussi rapide que vigoureuse de la vigne a donné aux vignerons l'espoir d'une bonne vendange 2018, après une année 2017 difficile avec de grosses pertes dues au gel. La persistance de la sécheresse d'avril à fin août a écarté le danger d'infections fongiques et contenu la pression exercée par les ravageurs. Les températures de la fin de l'été et les faibles précipitations ont permis une maturation rapide, si bien que les vendanges ont pu commencer en moyenne deux semaines plus tôt que d'ordinaire. La belle santé des grappes comme leur haute teneur en sucre promettent un millésime remarquable.

Importations et exportations

En 2018, il a été importé quelque 178 millions de litres de vins, de vins mousseux, de vins doux, de vins de liqueur, de mistelles et de moûts de raisin, ce qui représente 8,6 millions de litres de moins que l'année précédente (- 4,6 %). Les importations de quelque 151 millions de litres (- 5,4 %) sous le contingent tarifaire total de 170 millions de litres n'ont jamais été aussi basses depuis le début de la publication.

Le recul a concerné aussi bien les importations de vins blancs (39,4 millions de litres au total; - 648'600 litres; - 1,6 %) que celles de vins rouges (environ 116 millions de litres au total; - 7,8 millions de litres; - 6,3 %). En revanche, les importations de vins mousseux ont poursuivi leur tendance à la hausse, atteignant 19,6 millions de litres. La croissance n'a plus été aussi forte que les années précédentes, mais elle a néanmoins représenté + 177'000 litres (+ 0,9 %).

Les importations de vins industriels ont également connu une augmentation minime, affichant en 2018 environ 4,2 millions de litres (+ 23'900 litres; + 0,6 %).

Comme par le passé, l'Italie figure en tête des pays d'où proviennent les vins importés (72,1 millions de litres; - 6,6 % par rapport à 2017), suivie de la France (38,4 millions de litres; - 2,5 %), et de l'Espagne (25,6 millions de litres; - 16,7 %). La plus forte croissance concerne les importations de vins de l'Afrique du Sud (7,1 millions de litres au total; + 2,6 millions de litres; +57,5 %). L'Australie a également affiché un bond en avant (3,3 millions de litres au total; + 38,8 %), pour dépasser tant l'Argentine que le Chili dans le classement.

Après une brève hausse enregistrée en 2017, les exportations, modestes en comparaison aux importations, s'inscrivent de nouveau à la baisse et passent à quelque 1,2 million de litres (- 166'400 litres; - 11,9 %), un volume qui inclut toutefois aussi les vins étrangers réexportés.

Stocks de vins

Les stocks de vins blancs, de vins rouges, de vins mousseux et des vins classés dans la catégorie des autres vins sont passés de 214,6 à 237,1 millions de litres de 2017 à 2018 (+ 22,5 millions de litres; + 10,5 %).

Ils étaient constitués, au 31 décembre 2018, de 160 millions de litres de vins suisses d'appellations d'origine contrôlées (+ 14,0 %), de quelque 15 millions de litres de vins suisses de pays (+ 18,9 %), de près de 4,8 millions de litres de vins de table indigènes et de vins sans indication de provenance (- 10,0 % et d'environ 57 millions de litres de vins étrangers (+ 1,8 %).

On constate une progression des réserves de vins blancs suisses, qui se sont chiffrées en 2018 à 79,1 millions de litres (+ 10,3 millions de litres; + 14,9 %). Il en va de même des stocks de vins rouges suisses (y compris les rosés), qui s'élevaient à 94,2 millions de litres au 31 décembre 2018 (+ 11,6 millions de litres; + 14,0 %). Cette augmentation n'est pas surprenante au vu de l'important volume de la vendange 2018.

Consommation de vin

Il ressort des statistiques qu'il a été consommé près de 244 millions de litres en 2018. La consommation totale de vins suisses et étrangers, qui tient compte des vins industriels et des vins exportés, a poursuivi la tendance à la baisse de ces dernières années, en reculant d'environ 5,5 millions de litres (- 2,2 %) par rapport à 2017. En revanche, la consommation de vins suisses a augmenté de quelque 2,5 millions de litres pour s'établir à 89,3 millions de litres. La consommation de vins étrangers était par contre orientée à la baisse, avec un reflux d'un peu plus de 8 millions de litres, à 154,5 millions de litres (- 4,9 %). La part de marché des vins suisses a donc pu être portée à 36,6 % (+ 1,6 %).

La consommation de vins blancs affiche un léger repli (- 0,3 %). A cet égard, la consommation de vins blancs étrangers a diminué de 1,2 million de litres (- 3,1 %), passant à 38,7 millions de litres, alors que celle de vins blancs suisses a augmenté de 976'000 litres pour s'établir à

43,8 millions de litres (+ 2,3 %). La consommation de vins rouges a également baissé (- 3,2 %). Celle de vins rouges étrangers a reculé de 6,8 millions de litres et se situe à quelque 115,9 millions de litres (- 5,5 %). En revanche, la consommation de vins rouges suisses a progressé de 1,5 million de litres et s'élève à 45,5 millions de litres (+ 3,4 %).

Les vins mousseux continuent à avoir le vent en poupe : leur consommation a augmenté de 0,6 % pour s'établir à 19,4 millions de litres, atteignant ainsi un nouveau record.

La vendange 2017 de 79 millions de litres était la plus basse depuis 40 ans. Comme les quantités vendangées de 2013 à 2015 étaient également faibles, les stocks de vins suisses ont continuellement baissé, mais la consommation de vins suisses tant rouges que blancs a tout de même augmenté en 2018. Pour les vins étrangers, la tendance a été exactement inverse. Le fait que les vins étrangers ne compensent pas le repli de l'offre de vins suisses indique un nouveau mode de consommation de la population suisse.

2. Assemblée des délégués de la FSV

Les délégués de la FSV se sont réunis le 11 avril 2019 à Bonvillars pour tenir leur assemblée annuelle. Ils ont adopté à l'unanimité les comptes de l'exercice 2018 se soldant par un bénéfice de CHF 3'157.43. Ils ont également approuvé à l'unanimité le budget pour 2019 qui prévoit le statu quo en matière de cotisations de base et à l'hectare : elles sont maintenues à CHF 6'000.00 par section et CHF 17.00/ha.

Puis le président de la FSV a présenté à l'assemblée le sujet de la restructuration du secrétariat de la FSV et de la nouvelle cotisation annuelle à l'USP. En effet, en novembre 2017, l'assemblée des délégués de l'USP a décidé d'augmenter la cotisation de certaines de ses organisations membres dont la cotisation n'avait pas été adaptée (FSV, Fruit-Union, Union maraîchère suisse, ...). La contribution annuelle de la FSV devrait donc passer de CHF 20'000.00 à CHF 120'000.00 dès 2020. Plusieurs discussions entre le directeur de l'USP et le président de la FSV, ainsi qu'avec un petit groupe de travail, ont eu lieu pour trouver une solution acceptable pour les deux parties. Finalement, l'USP a accepté de fixer la cotisation annuelle à CHF 100'000.00.

Pour assurer le financement de la nouvelle cotisation, le président de la FSV propose :

- d'intégrer VITISWISS, l'ASVEI et l'USOE au comité de la FSV moyennant une contribution annuelle de CHF 15'000.00
- d'augmenter la cotisation par hectare de CHF 17.00 à CHF 20.00 dès 2020.

En contrepartie de l'augmentation de la cotisation à l'USP et pour renforcer la force de travail de la FSV, cette dernière demande à l'USP d'assumer certaines tâches spécifiques pour la FSV. Le fait d'accepter trois nouveaux partenaires au sein du comité de la FSV permet de rassembler les métiers de la vigne et du vin et de devenir ainsi un interlocuteur fort pour l'OFAG et le Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche.

Les délégués sont invités à se prononcer sur la restructuration du secrétariat de la FSV et sur la nouvelle cotisation annuelle à l'USP et ont voté sur les points suivants :

- Pas d'assemblée extraordinaire des délégués en automne 2019, mais fixation de l'assemblée des délégués en mars au lieu d'avril 2020
Proposition acceptée à l'unanimité
- Mandat donné au comité pour mettre en place la restructuration de la FSV
Proposition acceptée à l'unanimité

- Acceptation de la nouvelle cotisation de la FSV à l'USP de CHF 100'000.00 dès 2020
Intégration de VITISWISS, de l'ASVEI et de l'USOE au sein du comité de la FSV (poursuite des négociations)
Augmentation de la cotisation à l'hectare de CHF 17.00 à CHF 20.00 dès 2020
Propositions acceptées par 45 voix pour, 2 voix contre et 3 abstentions.

Puis, le programme d'activité suivant pour 2019 - 2020 a aussi été adopté à l'unanimité par l'assemblée :

Structure et organisation

- Etude du renforcement opérationnel du secrétariat
- Consolidation du partenariat avec VITISWISS, l'ASVEI et l'USOE
- Finalisation de la négociation des conditions d'affiliation à l'USP

Politique, économie et recherche

- Approbation et mise en place de la stratégie vitivinicole 2025 en collaboration avec l'IVVS
- Collaboration avec l'OFAG à l'élaboration d'un projet de système des AOP-IGP convenant à tous les acteurs de la branche
- Suivi de la restructuration d'Agroscope
- Consolidation du groupe parlementaire vitivinicole
- Veille législative fédérale et européenne et évaluation des conséquences potentielles pour la viticulture suisse
- Consolidation des contacts avec l'administration fédérale et les partenaires
- Suivi de l'Observatoire suisse du marché des vins
- Défense de conditions-cadre permettant un prix à l'hectare qui soit rémunérateur pour les producteurs par une analyse régulière de l'offre
- Encouragement de programmes de recherche pour le marketing du vin suisse
- Soutien de programmes de recherche agronomique menés par Agroscope

Communication et Promotion

- Communication active sur la viticulture et le vin suisse
- Intensification de la communication via la newsletter et la presse professionnelle
- Suivi de la campagne de promotion des vins suisses menée par SWP SA
- Mise à jour continue de l'onglet "FSV" sur le site internet www.swisswine.ch
- Communication ciblée auprès du groupe parlementaire vitivinicole
- Sensibilisation de la grande distribution pour atténuer l'effet des saisons et des variations de récoltes

Formation professionnelle

- Assurer la préparation et la mise en place de l'entretien professionnel sur la base du dossier de formation (dès la procédure de qualification 2020)

- Premières discussions concernant la prochaine révision totale de la formation initiale à l'horizon 2022, ceci autant au sein de la commission de formation que des organes de l'OrTra AgriAliForm
- Participation aux séances du "groupe de pilotage" pour la réalisation des moyens d'enseignement pour les viticulteurs avec pour objectif de les finaliser pour l'automne 2019
- Soutien à la volonté d'AgriAliForm de promouvoir l'échange de places d'apprentissage entre les différentes régions linguistiques → finalisation du projet de vidéos sur la mobilité des apprentis viticulteurs
- Discussions au sein de l'OrTra AgriAliForm concernant la participation de l'ensemble des métiers du champ professionnel agricole à l'édition 2022 des SwissSkills à Berne, puis décision concernant l'organisation de concours vitivinicoles
- Suivi des conséquences du changement du système de financement de la formation professionnelle supérieure (brevet-maîtrise), particulièrement concernant les écolages
- Développer la collaboration avec les cavistes.

Enfin, le comité de la FSV se compose de la manière suivante :

Président	Frédéric Borloz
Vice-présidents :	Giuliano Maddalena (TI) Pierre-Antoine Héritier (VS)
Membres :	Romain Cipolla et Daniel Etter (VS) François Montet et Philippe Herminjard (VD) Kaspar Wetli et Robin Haug (Branchenverband Deutschschweizer Wein BDW) Dominique Maigre (GE) Cédric Guillod
Direction :	Chantal Aeby Pürro

3. Politique agricole 2022+ - Consultation

Le 6 mars 2019, la FSV a adressé à l'OFAG sa prise de position relative à la consultation sur la politique agricole 2022+. Sa réponse s'est principalement concentrée sur le projet d'AOP-IGP, mais elle a également englobé d'autres points touchant la branche. Elle est la suivante :

"Le projet de modification de la loi sur l'agriculture prévoit différents changements de systèmes, notamment celui du passage du système des AOC vinicoles à celui des AOP-IGP. Ceci implique la modification des articles 63 et 64. Ce projet ne répond aucunement à une demande émanant de la profession. Il a pour objectif de transférer à la branche la responsabilité de son organisation. Toutefois, il est impossible de modéliser l'application de ces deux articles et d'évaluer comment ils renforceraient l'entrepreneuriat et permettraient de mieux commercialiser le vin suisse. En effet, il manque une analyse de marché pour déterminer plus précisément les éventuels effets positifs d'un nouveau système et la nécessité de la réforme. La branche a un avis négatif par rapport à un tel changement dans un marché peu favorable où la pression étrangère est très forte. Les propositions de cette consultation ne semblent pas répondre à un impératif légal et les conséquences économiques ne sont que partiellement évaluées. La diversité du vignoble et sa petite taille ne font que renforcer les craintes d'une mise en place d'un système uniforme pour toute la Suisse, rendant les comparaisons internationales peu crédibles par rapport à une application suisse.

Pour prendre position sur le projet mis en consultation, la branche, au travers de l'IVVS et de tous ses membres, a mandaté l'Observatoire suisse du commerce des vins (OSMV) pour mesurer l'impact économique de l'introduction des AOP-IGP. Cette étude révèle un fort risque de difficultés économiques qu'entraînerait une mise en place des AOP-IGP suivant le cadre d'application qui sera défini dans l'ordonnance. Compte tenu de ce qui précède, les inquiétudes de la branche sont bien fondées et, en l'absence d'une véritable étude de marché, il est difficile de dissiper ces craintes. Dans ce contexte, et dans le cadre de son analyse, la branche a retenu les 11 critères ci-après qui, bien entendu, ne sont pas exhaustifs. En général, la branche ne veut pas de l'introduction d'un système AOP-IGP maintenant et émet donc un avis défavorable à la consultation relative à l'introduction des AOP-IGP. Avant toute éventuelle progression dans l'évolution de ce projet, il s'agira véritablement de se mettre d'accord sur les critères suivants entre la Confédération et la branche :

1. **Délai d'introduction et de transition** : les réalités de la nature, de la production et du marché exigent que les réglementations actuelles puissent être appliquées encore au moins 10 ans. Les 2 ans prévus pour le dépôt des cahiers des charges ne sont pas justifiés et sont largement insuffisants. Ils doivent être amenés à 4 ans et la période transitoire qui suit l'enregistrement des AOP doit être précisée et fixée à 6 ans au minimum, le délai d'enregistrement n'entrant pas dans le calcul des deux périodes précitées.
2. **Financement** : en fonction de l'évolution de la consommation et des parts de marché, un changement de système doit être l'occasion de relancer le vin suisse sur son propre marché. Par conséquent, le financement de l'aide à l'élaboration des cahiers des charges et de la promotion du nouveau système doit passer de 1 mio/an à 2 mio/an et durant toute la période de dépôt des cahiers des charges, comme cela est prévu dans la consultation. Cet argent (8 mio) doit, dans un premier temps, être affecté au titre d'aide à l'élaboration des cahiers des charges puis, dès la fin du délai de dépôt des cahiers des charges, servir à la promotion des nouvelles appellations au moyen d'un fonds constitué à la fin du délai de dépôt et s'ajouter aux budgets annuels habituels. Cette promotion devra se faire de manière coordonnée au niveau suisse, en collaboration avec l'organe de promotion qu'est Swiss Wine Promotion SA. Une mesure transitoire doit permettre d'investir cette somme avec des règles différentes de la promotion traditionnelle imposant d'importants fonds propres.
3. **Indications géographiques complémentaires** : à l'intérieur d'une appellation, les "indications géographiques complémentaires" (p.ex. nom d'une commune) doivent contenir au moins 50 % de produit local (p.ex. de cette commune), le reste provenant de l'appellation.
4. **Grand cru** : la mention traditionnelle "grand cru" pourrait mettre en valeur des vins contenant 100 % de produit local issus de cépages traditionnels plantés depuis 30 ans au moins sur l'appellation et répondant à des critères qualitatifs précisés par la profession.
5. **Déclassement** : le déclassement volontaire des vins AOP Grand Cru en AOP et d'AOP en IGP, voire en vin de table, doit être possible selon des conditions précitées par la profession.
6. **Mention AOC** : elle peut être maintenue même sous le régime des AOP, mais cela doit être décidé à large échelle pour éviter les confusions auprès du consommateur.
7. **Nouveaux cépages** : les nouveaux cépages (IGP) seront utilisables en AOP dans les opérations de coupage (10 % max.) et d'assemblage de cépages. Ils pourront entrer en AOP après 10 ans d'expérience dès la plantation. Des dérogations sont possibles si elles reposent sur une base historique. Une délimitation IGP ne pourra pas être plus petite qu'une AOP, mais pourra avoir le même contour. L'innovation est favorisée en donnant la possibilité de mettre les nouveaux cépages immédiatement en IGP.

8. **Aire d'encavage et de vinification** : l'aire d'encavage/vinification et la mise en bouteilles peuvent s'étendre à l'extérieur d'une appellation (p.ex. cantons voisins, zone satellite) aux conditions fixées par la profession, qui peut aussi l'interdire.
9. **Règles de coupage** : le coupage de 10 % représente un intérêt économique et pratique évident, aussi bien pour les grandes caves que pour les petites. Au moment de répondre à la consultation, aucun élément ne permet de croire que ce coupage pourrait être autorisé dans un régime d'AOP-IGP. Etant donné l'importance que cela peut avoir pour certaines régions de notre pays, il est demandé à la Confédération d'étudier toute possibilité objective pour maintenir le coupage de 10 % dans les AOP, dans la mesure où la profession le souhaiterait. Ceci en tenant notamment compte que sur le plan international, la Suisse est considérée comme une seule région viticole.
10. **Cantons** : le rôle des cantons est très important pour la branche et doit être défini, car ils ont à la fois la connaissance de leur histoire vitivinicole et de leur terroir. Par conséquent, la Confédération reste l'organe d'enregistrement, mais les cantons devront assister et conduire la période d'établissement des cahiers des charges. Ensuite, leur préavis aura un caractère impératif vis-à-vis de la Confédération. On parle là d'un préavis dit "liant".
11. **Revendications complémentaires** :
 - Etablissement d'une base légale permettant aux cantons qui le souhaitent d'instaurer un système de réserve climatique pour faire face à des conditions climatiques toujours plus extrêmes
 - Les pays européens qui nous entourent et qui sont les principaux concurrents sur notre marché soutiennent à fonds perdu le renouvellement de leur encépagement. La profession demande l'instauration et la mise en place d'un système de soutien similaire, de façon à corriger l'inégalité concurrentielle défavorable aux vins suisses.
 - A période régulière, la profession demande à la Confédération la mise en place d'une force obligatoire pour l'encaissement des contributions destinées à la promotion des vins suisses. Nous souhaitons l'introduction d'une base légale permettant à la branche de disposer d'une force obligatoire générale pour couvrir tous les frais de fonctionnement du système vitivinicole. Cette demande a d'ailleurs été présentée par les présidents de la FSV et de l'IVVS lors d'un entretien qu'ils ont eu avec l'ancien chef du Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche, M. Schneider-Ammann. Il en avait bien compris le sens et ne s'y était pas opposé.

Forte de l'analyse qui précède et en l'absence de garantie sur les critères de revendications précités, **la branche ne veut pas de l'introduction d'un système AOP-IGP dans l'immédiat et émet un avis unanimement défavorable à la consultation relative à l'introduction des AOP-IGP.** La branche se veut être consciente des enjeux qui la concernent pour les années à venir. Dans ce cadre-là, elle demande aussi d'être associée à toute modification que le DEFR, respectivement l'OFAG souhaite lui proposer à l'avenir et elle collaborera de manière constructive. "

4. VITISWISS

4.1 Relance du "bioparcellaire"

L'OFAG a accepté de donner suite à la demande de VITISWISS du 26 septembre 2018 de bien vouloir recevoir une délégation composée de représentants de VITISWISS et de la FSV afin de discuter de la possibilité de relancer le système parcellaire pour la production biologique de raisin. La rencontre a eu lieu le 12 mars dernier. A cette occasion, l'OFAG a précisé que l'utilisation du terme "bio" parcellaire n'est pas envisageable et que le terme "sans intrants de

synthèse" (PSIS) pourrait en revanche convenir. L'OFAG reste ouvert au dialogue, surtout dans le cadre des workshops consacrés aux nouveaux systèmes de production. La démarche pourrait aussi s'intégrer dans l'Ordonnance sur la promotion de la qualité et de la durabilité dans le secteur agroalimentaire (OQuaDu) ou dans des programmes d'efficacité des ressources. Pour rappel, un projet OQuaDu avait été déposé en 2014 par VITISWISS qui a renoncé à poursuivre les démarches, car l'OFAG avait exigé une étude de marché qui aurait requis des moyens financiers et une charge de travail trop importants pour VITISWISS.

4.2 Plate-forme "résidus dans les vins"

Une plate-forme pour le monitoring des résidus de produits phytosanitaires dans les vins suisses est à la disposition de la branche depuis janvier 2019. Cette plate-forme permet de procéder à l'analyse de vins à des prix avantageux. Elle consiste aussi d'une part en une procédure d'analyse des vins centralisée et uniformisée, afin de garantir notamment une comparabilité entre les résultats. D'autre part, VITISWISS constitue une base de données anonyme des vins soumis à la plate-forme avec les résultats de l'analyse des résidus phytosanitaires d'un côté, et les informations culturelles et phytosanitaires de l'autre côté, afin d'établir des corrélations entre les deux.

Pour l'heure plus de 40 échantillons ont été envoyés pour analyse et les premiers examens de plans de traitement pourront débuter prochainement.

Des détails relatifs aux instructions pour l'utilisation de cette plate-forme peuvent être téléchargés sur le site internet de VITISWISS.

5. Swiss Wine Promotion SA et la Fête des Vignerons

Swiss Wine Promotion et les vins de tous les cantons suisses seront représentés à la Fête des Vignerons 2019. En effet, pour la première fois depuis sa création, la Confrérie de la Fête des Vignerons de Vevey ouvre les portes de la fête à des vins autres que ceux de leur région. A cet effet, elle a mis à disposition de SWP et des cantons un espace de 130 m², dont 80 m² sont attribués aux cantons invités – chaque canton disposera de cette surface pendant la journée qui lui est réservée – et pour 50 m² à SWP pour une exposition permanente qui mettra en valeur la diversité des terroirs et des vins suisses.

SWP a accepté de relever le défi de gérer ce stand impliquant d'une part la création d'un concept de présentation de la Suisse viticole en lien avec la nouvelle campagne de communication et la gestion d'un bar qui proposera en permanence six vins en dégustation gratuite (un vin de chaque région) et, d'autre part, la coordination avec les cantons qui, à tour de rôle, viendront présenter pendant un jour leurs vins et terroirs.

Les visiteurs auront donc l'occasion de déguster sur une partie du stand un large choix des vins du canton invité selon le programme ci-dessous et sur la partie "Swiss Wine" une sélection de vins des six régions de la Suisse qui sera chaque jour différente.

Plan des spectacles et des Journées Cantonales

Juillet 2019

mercredi 17	Générale publique	● 17h
jeudi 18	★ Première du spectacle ★ Journée Confrérie des Vignerons	11h
vendredi 19	☾ Genève	21h
samedi 20	☾ Fribourg	● 21h
dimanche 21	★ Saint-Gall	11h
mardi 23	★ Grisons	11h
jeudi 25	☾ Journée des Suisses de l'étranger	21h
vendredi 26	☾ Valais	21h
samedi 27	☾ Tessin et Suisse centrale	21h
dimanche 28	★ Bâle-Campagne, Bâle-Ville, Glaris et Jura	11h
mardi 30	★ Berne	11h

Août 2019

jeudi 1	★ Journée de la Confédération	14h
vendredi 2	☾ Schaffhouse	21h
samedi 3	☾ Soleure	21h
dimanche 4	★ Zurich	11h
lundi 5	★ Thurgovie	11h
mardi 6	★ Argovie	11h
jeudi 8	☾ Vevey-Riviera-Pays d'Enhaut	21h
vendredi 9	☾ Appenzell Rhodes-Extérieures Appenzell Rhodes-Intérieures	21h
samedi 10	☾ Neuchâtel	21h
dimanche 11	★ Vaud	11h

● SPECTACLE COMPLET

★ Spectacle de jour ☾ Spectacle de nuit 🏆 Couronnement durant la 1ère du spectacle 🏰 Cortège de la Confrérie

Le défi est de taille, car chaque jour il faudra mettre le stand des cantons aux couleurs de l'invité du jour et adapter la carte des vins présentés en dégustation en conséquence. Cela implique bien évidemment un engagement total de toute l'équipe de SWP, mais les répercussions attendues sont à la hauteur des efforts consentis.

Pour plus d'information : www@swisswine.ch



6. Frais de production en viticulture (Extraits du rapport d'AGRIDEA sur les résultats technico-économiques 2017)

"La mise en valeur des frais de production s'est avérée particulièrement difficile. Les exploitations touchées par le gel de printemps ont été retirées de l'échantillon, car les travaux de la feuille ont été très fortement perturbés et souvent réduits à l'objectif de produire de beaux bois pour préparer le millésime 2018. Vu le petit nombre d'exploitations utilisables pour le calcul des moyennes, nous avons dû renoncer cette année à publier une partie des références.

L'enquête se base sur un échantillon de 42 enregistrements répartis dans tout le pays. Les exploitations ont été regroupées en fonction du mode de conduite pratiqué et de la mécanisation selon le tableau ci-après :

	Gobelet et fil de fer étroit (max. 130 cm)	Fil de fer mi-large (130 – 220 cm)	Banquettes
Absence de mécanisation	5 cas	pas de résultats publiés pour 2017	
Mécanisation légère	5 cas	pas de résultats publiés pour 2017	5 cas
Mécanisation au tracteur		13 cas + 6 cas avec mécanisation des travaux de la feuille	4 cas
Mécanisation à l'enjambeur	4 cas		

Les vignes mi-larges travaillées au tracteur forment de loin l'échantillon le plus important. Ce groupe est subdivisé en deux sous-groupes en fonction de la mécanisation des travaux de la feuille.

Commentaires sur les frais de production pour les différents systèmes de culture

Tous les salaires ont été fixés sur la base de l'enquête salaire effectuée durant l'hiver 2015. Selon cette dernière enquête, les salaires de la main-d'œuvre qualifiée tendent de plus en plus à se rapprocher des salaires pratiqués dans l'agriculture en général. Cette situation impacte directement les coûts de la main-d'œuvre.

L'année 2017 fut marquée par plusieurs événements qui influencent directement les frais de production : le gel du printemps et les conditions sèches de l'été avec un arrêt de végétation et des vendanges précoces. Nous n'avons pas pris en considération dans le calcul des moyennes les exploitations fortement touchées par le gel. Comme la plupart des enregistrements à notre disposition sont basés sur des exploitations complètes et pas au niveau parcellaire, nous avons quand même un impact sur les résultats présentés dans cette brochure. Les exploitations qui n'avaient que quelques parcelles impactées ou pour lesquelles des zones à l'intérieur des parcelles étaient gelées et d'autres pas (gel dans les bas de coteau par exemple), la présentation globale des résultats fournit une vision moyenne. **Pour des calculs de budget de travail ou pour des expertises, il convient de prendre en considération des références pluriannuelles et de ne pas donner trop d'importance aux chiffres publiés pour les vendanges 2017.**

La valeur du capitale plantes se base sur les références réactualisées durant l'hiver 2015-2016 afin de tenir compte de l'évolution des pratiques. Les changements les plus importants portent sur le retrait du capital plantes des coûts liés à la création de terrasses. Ces coûts sont

transférés au capital immobilier. Cette réévaluation a conduit à une légère diminution du capital plantes de tous les systèmes de conduite à l'exception des vignes non mécanisées ou en gobelet. Dans ce dernier cas, l'utilisation de machines très spécifiques renchérit notablement les travaux de reconstitution.

Globalement, à l'exception des vignes travaillées à l'enjambeur, tous les systèmes présentent une diminution des frais de production par rapport à 2016. La sécheresse de l'été en est la cause principale. Un faible développement végétatif et un arrêt de croissance précoce ont permis de limiter les travaux de la feuille et de maintenir un bon état sanitaire avec un nombre de traitements restreint. La faiblesse des rendements a aussi permis d'économiser quelques heures de vendanges même si, dans certains cas, à cause d'une maturité irrégulière due au gel de printemps, la récolte a causé quelques problèmes.

Enfin, le taux d'intérêt a été ajusté afin de tenir compte de l'évolution du marché. Il passe à 2,55 %.

Vignes étroites, pas ou très peu mécanisées

Depuis 2011, les vignes conduites en gobelet et celles sur fils de fer étroits sans mécanisation font l'objet d'un seul et même groupe. Ce groupe enregistre une légère baisse des frais de production qui, pour 2017, retrouvent des chiffres comparables aux moyennes de ces dernières années.

Vignes étroites avec mécanisation légère

La baisse des frais de production est très marquée. La faiblesse de l'échantillon, le recours à l'hélicoptère pour les traitements phytosanitaires et les rendements très bas expliquent largement ces résultats à considérer avec beaucoup de précaution. Probablement que les exploitations de référence ont été affectées par le gel de printemps sur une partie de la surface et que certains travaux ont été simplifiés.

Vignes mi-larges avec mécanisation légère

Le manque de résultats exploitables pour 2017 ne nous a pas permis de calculer des moyennes pertinentes.

Vignes en banquettes avec mécanisation légère

Comme pour les vignes étroites avec mécanisation légère, nous constatons pour 2017 des coûts de production inférieurs aux moyennes pluriannuelles. Dans les systèmes peu mécanisés, l'influence favorable au niveau des coûts de production d'un millésime précoce et plutôt sec se dénote à nouveau. En ce qui concerne le niveau de mécanisation, on constate aussi une évolution constante. Au gré des reconstitutions, les zones difficiles d'accès sont toujours mieux mécanisées et leur impact sur les frais de production diminue constamment.

Vignes mi-larges avec mécanisation au tracteur

Ce groupe est toujours le plus conséquent de notre enquête et le plus représentatif de la viticulture professionnelle en Suisse. Les coûts de production de cette catégorie sont très stables. En 2017, les faibles rendements du millésime et l'état sanitaire généralement très bons ont permis de contenir les frais de production. Le niveau moyen de mécanisation évolue également et il n'est parfois plus très aisé d'imputer une exploitation dans la catégorie mécanisation au tracteur ou dans la catégorie mécanisation des travaux de la feuille. La mécanisation de la vendange devient le principal critère.

Vignes mi-larges avec mécanisation des travaux de la feuille

Ce mode de production relativement standardisé présente des frais de production très semblables d'une année sur l'autre. En années humides, les frais sont très légèrement supérieurs

(un cisailage supplémentaire, un ou deux traitements phytosanitaires en plus, un fauchage additionnel), mais vu la rapidité d'exécution de ces travaux, l'impact sur les frais de production est assez faible. Avec un millésime 2017 plutôt sec, les frais de production sont logiquement bas. La rapidité d'exécution des travaux permet aussi un usage optimal des fenêtres favorables aux interventions à la vigne et donc une efficacité maximale. Le risque principal est lié avec l'état sanitaire de la vendange qui, parfois, rend la vendange mécanique impossible.

Vignes en banquettes mécanisées au tracteur

Les frais de production constatés en 2017 sont inférieurs aux références pour les raisons déjà mentionnées d'année précoce et sans problème phytosanitaire conséquent. Un gel parfois important sur les bas de parcelles a aussi eu pour conséquence une réduction des frais de production exceptionnelle en 2017.

Vignes étroites mécanisées à l'enjambeur

Les chiffres enregistrés en 2017 sur des exploitations qui n'ont pas souffert du gel sont conformes aux moyennes pluriannuelles. s. En effet, tant les frais de la main-d'œuvre que les coûts machines ou encore les fournitures s'inscrivent dans la continuité.

La brochure "Frais de production en viticulture – Résultats technico-économiques 2017" peut être obtenue auprès d'AGRIDEA, Jordils 1, Case postale 128, 1000 Lausanne, tél. 021 619 44 00. VITISWISS.

7. Concours Mondial de Bruxelles Aigle 2019 (Communiqué de presse du comité d'organisation du 13 mai 2019)

"La Suisse est le 5^{ème} pays le plus médaillé du Concours Mondial de Bruxelles Aigle 2019

Le Concours Mondial de Bruxelles – qui a réuni 350 dégustateurs de vins professionnels issus d'une cinquantaine de pays du 1^{er} au 5 mai à Aigle – a dévoilé ses résultats. La Suisse tire son épingle du jeu en obtenant plus de trois fois plus de médailles que l'année dernière !

Suite aux dégustations qui se sont déroulées au Centre Mondial du Cyclisme UCI du 3 au 5 mai, les notes attribuées par les juges aux 9'150 vins dégustés ont été scrupuleusement contrôlées. Les résultats réjouissent particulièrement la Suisse, qui organisait pour la première fois ce concours, leader dans sa catégorie. Avec 172 médailles obtenues, notre pays grimpe à la cinquième place des nations récompensées, après l'Espagne, la France, l'Italie et le Portugal.

"Nous sommes encore sur un nuage après une édition suisse du CMB qui s'est déroulée à la satisfaction de tous, avoue Nicolas Joss, secrétaire général du comité d'organisation à Aigle. L'annonce des résultats nous réjouit encore plus, car elle vient couronner le travail des vignerons de toute la Suisse, qu'il s'agisse d'un vigneron-encaveur, d'une coopérative ou d'une grande entreprise viticole. Leur engagement dans ce concours leur apporte une visibilité au niveau international." Ces bons résultats prennent une dimension particulière pour Nicolas Joss, qui reprendra le poste de directeur de Swiss Wine Promotion dès le 1^{er} juillet.

Des médailles dans toute la Suisse

Toutes les régions viticoles suisses figurent au palmarès, soit les cantons de Vaud (75), Valais (74), Tessin (8) Genève (6), Neuchâtel (6) et la Suisse alémanique (3) avec les cantons de Bâle-Campagne, Zürich et Saint-Gall. Au niveau des cépages, le Chasselas confirme son statut de roi avec 30 médailles, mais les résultats reflètent la diversité qui caractérise la viticulture suisse : Pinot Noir (27), Merlot (17), Petite Arvine (15), Cornalin (12), Chardonnay (8), Gamaret (8), Syrah (5), Savagnin blanc (4), Diolinoir (4), Marsanne (4), Arvine (4), autres (34).

7 grandes médailles d'or pour couronner cette édition helvétique !

Installé à Yens sur Morges, Jean-Daniel Coeytaux est la révélation suisse avec son Chasselas Grand Cru. En effet, il a obtenu la plus haute note et reçoit donc une médaille Grand Or. Les six autres médailles Grand Or reviennent à la Petite Arvine du Clos de Géronde à Sierre, au Chenin Blanc de la Cave Philippe Bovet à Givrins, au Blanc Fumé des Artisans Vignerons d'Ollon, au Pinot Noir Barrique des Celliers du Chablais à Aigle, ainsi qu'à la Petite Arvine Grand Cru et au Cornalin Grand Cru, tous deux du Domaine Rouvinez à Sierre. 54 autres crus suisses décrochent l'or et 111 repartent avec une médaille d'argent.

Score à battre en 2020 en République tchèque !

Dimanche 5 mai, sur la scène du Centre Mondial du Cyclisme UCI, les organisateurs du Concours Mondial de Bruxelles ont annoncé que la 27^e édition du concours se déroulera à Brno, en République tchèque. Les organisateurs belges espèrent que les vignerons suisses seront à nouveau au rendez-vous.

Contacts et renseignements:

Nicolas Joss, Secrétaire général
n.joss@cmb-aigle2019.ch +41 (0)79 753 68 10

Anick Goumaz, Responsable communication
info@anickgoumaz.com, +41 (0)78 631 06 86"

8. 14^{ème} EUROPA Wine Championship (Communiqué de presse de la délégation suisse)

"Agrilogie, Changins et l'Ecole d'agriculture du Valais – Châteauneuf ont participé du 22 au 26 avril au 14^{ème} EUROPA Wine Championship à Schengen au Luxembourg. Originaires de douze pays européens, 64 participants se sont affrontés lors de nombreuses épreuves viticoles, œnologiques et de dégustation.

Durant 4 jours, les apprentis et étudiants suisses ont pu se confronter et partager avec leurs collègues européens autour de la viticulture et de l'œnologie. Des épreuves autant théoriques que pratiques ont permis à la délégation suisse de mettre en évidence les compétences techniques acquises durant l'ensemble du parcours de formation professionnelle des candidats.

La Suisse fait toujours partie des pays en tête lors de ces joutes dont voici quelques résultats :

- pour la viticulture : 8^{ème} Julie Martin
- pour l'œnologie : 5^{ème} Corentin Rossier et 7^{ème} Lars Cina
- pour la compétition par équipe : 7^{ème} Changins.

A côté de l'imposant programme des épreuves, les délégations présentes ont pu découvrir la viticulture luxembourgeoise avec son célèbre crémant. Les visites de cave prévues dans le programme ont enrichi les joutes. La découverte de crus, parfois surprenants, a jalonné le séjour des candidats et des encadrants.

Une visite culturelle au musée de Schengen a permis à tous de se réapproprier la création de l'Union Européenne et de son actualité.

Les soirées consacrées à la découverte des crus des régions viticoles représentées sont toujours des moments de convivialité durant lesquels la barrière des langues s'estompe rapidement au profit du partage autour du vin.

Les félicitations vont à Julie Martin et Céline Minod d'Agrilogie Marcelin, à Lars Cina et Corentin Rossier de Changins et à Damien Cotter et Jean-François Debons de Châteauneuf.

Légende photo: Julie Martin, Céline Minod, Yves Pottu, Jean-François Debons, Corentin Rossier, Lars Cina, Christian Guyot, Raphaël Gaillard, Damien Cotter.



* * * * *

1. Weinjahr 2018 – Auszüge aus dem Bericht des Bundesamtes für Landwirtschaft

Rebfläche

2018 beträgt die totale Schweizer Rebfläche 14'712 Hektaren. Wie in den vergangenen Jahren hat sie im Vergleich zu 2017 nur unwesentlich, das heisst um 36 Hektaren, abgenommen (- 0,2 %). Die mit weissen Rebsorten bepflanzte Fläche beträgt gerundet 60361 ha (+ 38 ha), jene mit roten Rebsorten 8'350 ha (- 74 ha). Der Flächenanteil weisser Rebsorten stellt 2018, wie schon im Vorjahr, 43 % der Gesamtfläche dar, jener der roten Rebsorten 57 %.

Am meisten rote Reben wachsen im Kanton Wallis, dem mit 4'804 ha (-38 ha im Vergleich zum Vorjahr) grössten Weinbaukanton der Schweiz. Am meisten weisse Trauben befinden sich im Kanton Waadt, dem mit 3'775 Hektaren (unverändert gegenüber Vorjahr) zweitgrössten Weinbaukanton der Schweiz. Mehr weisse Reben als rote stehen nur noch in der Region Bielersee sowie in den Kantonen Freiburg, Luzern und Zug. Den grössten Anteil an roten Rebsorten besitzt die Region Misoix und der Kanton Tessin mit 93 % respektive 91 %. In den Deutschschweizer Weinbaukantonen beträgt der durchschnittliche Anteil der roten Rebsorten 68 %, in der Westschweiz liegt dieser bei 51 %.

Wie in den Vorjahren setzt sich auch im 2018 der mehrjährige Rückgang der drei meist angebauten Rebsorten der Schweiz weiter fort. So sinkt die mit Pinot Noir – der meist angebauten Rebsorte der Schweiz – bestockte Rebfläche um 85 ha auf 3'986 ha. Ebenfalls reduziert sich die Anbaufläche der Chasselas-Traube um 61 ha und erreicht neu eine Gesamtfläche von 3'672 ha. Rückläufig ist der Trend auch bei der Gamay-Traube, welche schwergewichtig in den Kantonen Wallis, Waadt und Genf verbreitet ist und neu auf insgesamt 1'225 ha (- 53 ha) wächst.

Die Rebflächen anderer Rebsorten wie die rote Merlot-Traube (+ 23 ha) und die weissen Rebsorten Sylvaner/Rhin (+ 23 ha), Petite Arvine (+ 21 ha) und Savagnin Blanc (+ 32 ha) haben dagegen wie in den letzten Jahren weiter zugenommen.

Ernte

Die Weinlese 2018 fiel mit rund 111 Mio. Litern so hoch aus wie seit 2011 nicht mehr (+ 32 Mio. Liter, + 40 % gegenüber Vorjahr). Mit 12,6 % lag sie auch deutlich über dem zehnjährigen Mittel.

Die Weissweinproduktion nimmt im Vergleich zum Vorjahr um 13,9 Mio. Liter auf rund 54 Mio. Liter zu (+ 34,5 %). Die Rotweinproduktion fällt um 18,1 Mio. Liter höher aus als im Vorjahr und beträgt rund 57 Mio. Liter (+ 46,5 %). Die Rotweinproduktion umfasst ebenfalls die Roséweinproduktion.

Ein Frühjahr ohne Spätfröste, ein trockener und heisser Sommer sowie eine sehr frühe Traubenreife zeichnen das aussergewöhnliche Weinjahr 2018 aus. Die für den Rebbau idealen Witterungsbedingungen ab Vegetationsbeginn im April bis zur besonders frühen Weinlese, welche vielerorts bereits Anfang September startete, führen zu überdurchschnittlichen Erträgen von hervorragender Qualität.

Bereits früh im Jahr liess der rasante und üppige Austrieb die Winzerinnen und Winzer nach dem schwierigen Vorjahr mit grossen Ernteaussfällen infolge Frost auf ein gutes Weinjahr 2018 hoffen. Durch die anhaltende Trockenheit von April bis Ende August war die Infektionsgefahr für Pilzkrankheiten und der Schädlingsdruck gering. Die spätsommerlichen Temperaturen und die niederschlagsarme Witterung liessen in der Folge die Traubenreife rasch voranschreiten und so startete die Weinlese im Schnitt zwei Wochen früher als in einem Normaljahr. Das gesunde Traubengut und die hohen Zuckerwerte lassen einen hervorragenden Jahrgang erwarten.

Importe und Exporte

Gesamthaft werden im Jahr 2018 rund 178 Millionen Liter an Weinen, Schaumweinen, Süssweinen, Weinspezialitäten, Mistellen und Traubenmosten importiert. Dies sind 8,6 Mio. Liter resp. 4,67 % weniger als im Vorjahr. Die Einfuhren innerhalb des insgesamt 170 Mio. Liter umfassenden Zollkontingents belaufen sich auf rund 151 Millionen Liter (- 5,4 %) und erreichen damit einen neuen Tiefststand seit Publikationsbeginn.

Abgenommen haben sowohl die Importe an Weisswein (Total 39,4 Mio. Liter; - 648'600 Liter; - 1,6 %) wie auch Rotwein (Total rund 116 Mio. Liter; - 7,8 Mio. Liter; - 6,3 %). Den positiven Trend fortgesetzt haben dagegen die Importe an Schaumweinen, von welchen insgesamt rund 19,6 Mio. Liter eingeführt werden. Zwar ist deren Zuwachs nicht mehr so stark wie in den Vorjahren, beträgt aber doch + 177'000 Liter resp. + 0,9 %.

Einen minimalen Zuwachs gegenüber Vorjahr verzeichnen auch die Verarbeitungsweine und betragen im 2018 rund 4,2 Millionen Liter (+ 23'900 Liter, + 0,6 %).

Wie in den Vorjahren wird im 2018 am meisten Wein aus Italien eingeführt (72,1 Mio. Liter; - 6,6 % gegenüber Vorjahr), gefolgt von Frankreich (38,4 Mio. Liter; - 2,5 %) und Spanien (25,6 Mio. Liter; - 16,7 %). Den grössten Zuwachs der Importmenge an Wein verzeichnet Südafrika (Total 7,1 Mio. Liter; + 2,6 Mio. Liter; + 57,5 %). Ebenfalls deutlich zugelegt gegenüber Vorjahr hat Australien (Total 3,3 Mio. Liter; + 38,8 %) und überholt in der Rangliste sowohl Argentinien wie auch Chile.

Nach einem kurzzeitigen Anstieg im Vorjahr verzeichnen die im Gegensatz zu den Importen bescheidenen Exporte wieder eine Abnahme auf Total rund 1,2 Mio. Liter (- 166'400 Liter; - 11,9 %). In diesen Zahlen sind auch die eingeführten und wieder ausgeführten ausländischen Weine enthalten.

Lagerbestände

Die am 31. Dezember 2018 erhobenen Lagerbestände an Weiss-, Rot- und Schaumweinen sowie anderen Weinen haben gesamthaft von 214,6 Mio. Liter (2017) auf 237,1 Mio. Liter zugenommen (+ 22,5 Mio. Liter; + 10,5 %).

Die Vorräte umfassen gut 160 Mio. Liter an Schweizer Weinen mit geschützter Ursprungsbezeichnung (+ 14,0 %), knapp 15 Mio. Liter an Schweizer Landweinen (+ 18,9 %), kna4,8 Mio. Liter Schweizer Tafelweinen sowie Weinen ohne Herkunftsbezeichnung (- 10,0 %) und rund 57 Mio. Liter an ausländischen Weinen (+1,8 %).

Gegenüber Vorjahr steigen die Lagerbestände an Schweizer Weisswein im 2018 und betragen 79,1 Mio. Liter (+ 10,3 Mio. Liter; + 14,9 %). Jene von Schweizer Rotweinen (inkl. Roséweinen) nehmen ebenfalls zu und belaufen sich per 31. Dezember 2018 auf 94,2 Mio. Liter (+ 11,6 Mio. Liter; + 14,0 %). Dieser Anstieg ist nicht überraschend, zumal die Ernte 2018 sehr umfangreich ausgefallen ist.

Konsum

Im 2018 wurden nach den vorliegenden Berechnungen knapp 244 Mio. Liter Wein konsumiert. Der Gesamtverbrauch an Schweizer und ausländischen Weinen – unter Berücksichtigung von Verarbeitungs- und Exportweinen – sank dabei im Vergleich zum 2017 um rund 5,5 Mio. Liter (- 2,2 %), was der abnehmenden Tendenz der Vorjahre entspricht. Entgegen diesem Trend ist der Konsum von Schweizer Weinen um rund 2,5 Mio. Liter auf 89,3 Mio. Liter gestiegen. Rückläufig ist hingegen der Konsum von ausländischen Weinen, nämlich um knapp 8 Mio. Liter auf 154,5 Mio. Liter (- 4,9 %). Damit konnte der Marktanteil von Schweizer Wein auf 36,6 & gesteigert werden (+ 1,6 %).

Ein leichter Rückgang zeigt sich beim Konsum von Weisswein (- 0,3 %). Dabei sinkt der Konsum von ausländischem Weisswein um 1,2 Mio. Liter auf 38,7 Mio. Liter (- 3,1 %), während der

Schweizer Weissweinkonsum um 976'000 Liter auf 43,8 Mio. Liter steigt (+ 2,3 %). Ebenfalls gesunken ist der Rotweinkonsum (- 3,2 %). Der ausländische Rotweinkonsum sinkt um 6,8 Mio. Liter und liegt momentan bei 115,9 Mio. Litern (- 5,5 %). Der Schweizer Rotweinkonsum steigt dagegen um 1,5 Mio. Liter und beträgt 45,5 Mio. Liter (+ 3,4 %).

Analog dem Trend der Vorjahre ist der Konsum von Schaumwein gestiegen, nämlich um 0,6 % auf 19,4 Mio. Liter und erreichte somit einen neuen Höchststand.

Die Ernte 2017 war mit 79 Mio. Litern die tiefste Ernte seit 40 Jahren. Die ebenfalls tiefen Erntemengen in den Jahren 2013-2015 liessen die Lagerbestände an Schweizer Weinen stetig sinken. Trotzdem ist der Konsum 2018 von Schweizer Wein sowohl beim Rotwein als auch beim Weisswein angestiegen. Beim ausländischen Wein verlief die Entwicklung gerade umgekehrt. Die Tatsache, dass der Angebotsrückgang von Schweizer Wein nicht durch Importwein ausgeglichen wird, ist ein Anzeichen für veränderte Konsumgewohnheiten der Schweizer Bevölkerung.

2. Delegiertenversammlung des SWBV

Die Delegierten des SWBV haben am 11. April 2019 in Bonvillars für ihre jährliche Versammlung getagt. Die Jahresrechnung 2018 schliesst mit einem Überschuss von CHF 3'157.43 und wurde von der Versammlung einstimmig genehmigt. Auch das Budget 2019 wurde einstimmig genehmigt. Es sieht einen Status Quo bei den Basisbeiträgen und den Beiträgen pro Hektar vor. Diese bleiben bei CHF 6'000.00 pro Sektion und CHF 17.00/ha.

Der Präsident des SWBV stellt der Versammlung das Thema der Restrukturierung des Sekretariates des SWBV sowie des neuen Jahresbeitrages an den SBV vor. Im November 2017 hat die Delegiertenversammlung des SBV entschieden, den Jahresbeitrag einiger seiner Mitgliederorganisationen zu erhöhen, bei denen der Beitrag nicht angepasst wurde (SWBV, Obstverband, Verband schweizerischer Gemüseproduzenten, ...). Der Jahresbeitrag des SWBV sollte ab 2020 von CHF 20'000.00 auf CHF 120'000.00 erhöht werden. Mehrere Gespräche zwischen dem Direktor des SBV und dem Präsidenten des SWBV sowie mit einer kleinen Arbeitsgruppe haben stattgefunden, um eine Lösung zu finden, die für alle Parteien befriedigend ist. Schliesslich hat sich der SBV bereit erklärt, den Jahresbeitrag ab 2020 auf CHF 100'000.00 festzulegen.

Um die Finanzierung des neuen Jahresbeitrages zu sichern schlägt der Präsident des SWBV vor:

- VITISWISS, der SVSW und die Oenologen in den SWBV-Vorstand zu integrieren, mit einem Jahresbeitrag von CHF 15'000.00
- ab 2020 Erhöhung des Beitrages pro Hektare von CHF 17.00 auf CHF 20.00

Als Gegenleistung für die Erhöhung des Jahresbeitrages an den SBV und um das Arbeitspotential des SWBV zu erhöhen soll der SBV einige spezifische Aufgaben des SWBV übernehmen. Die Aufnahme drei neuer Partner im Vorstand des SWBV ermöglicht es, die Berufe des Weinbaus zu vereinen. So wird der SWBV ebenfalls ein starker Gesprächspartner gegenüber dem BLW und dem Eidg. Departement für Wirtschaft, Bildung und Forschung.

Die Delegierten werden gebeten, sich über die Restrukturierung des Sekretariates des SWBV und über den neuen Jahresbeitrag an den SBV auszudrücken und stimmen über folgende Punkte ab:

- Keine ausserordentliche Delegiertenversammlung im Herbst 2019, dafür Festlegung der Delegiertenversammlung im März anstelle von April 2020.
Vorschlag wird einstimmig angenommen
- Auftrag an den Vorstand zur Umsetzung der Umstrukturierung des FSV
Vorschlag wird einstimmig angenommen

- *Annahme des neuen Jahresbeitrages des SWBV an den SBV von CHF 100'000.00 ab 2020.
Integration von VITISWISS, SVSW und USOE in den SWBV-Vorstand (Fortsetzung der Verhandlungen)
Erhöhung der Beiträge pro Hektar von CHF 17.00 auf CHF 20.00.
Vorschlag wird mit 45 Ja-Stimmen, 2 Nein-Stimmen und 3 Enthaltungen angenommen.*

Die Delegiertenversammlung genehmigte auch das nachfolgende Tätigkeitsprogramm für die Jahre 2019 – 2020:

Struktur und Organisation

- *Abklärungen zu einer operationellen Aufstockung des Sekretariats*
- *Festigung der Partnerschaft mit VITISWISS und SVSW*
- *Abschluss der Verhandlungen über die Bedingungen für den Anschluss an den SBV*

Politik, Wirtschaft und Forschung

- *Genehmigung und Umsetzung der Strategie Reb- und Weinbau 2025 in Zusammenarbeit mit dem BSRV*
- *Zusammenarbeit mit dem BLW bei der Entwicklung eines Entwurfs für ein AOP-IGP System, das für alle Akteure der Branche akzeptabel ist*
- *Verfolgen der Restrukturierung der AGROSCOPE*
- *Konsolidierung der Parlamentarischen Gruppe Weinbau*
- *Verfolgen der schweizerischen und der europäischen Gesetzgebung und ihrer möglichen Auswirkungen auf den Schweizer Rebbau*
- *Festigung der Kontakte mit den Bundesbehörden und den Partnern*
- *Verfolgen der Marktbeobachtung zum Schweizer Wein*
- *Verteidigung der Rahmenbedingungen, welche den Produzenten einen kostendeckenden Ertrag pro Hektar erlauben, durch eine regelmässige Analyse des Angebotes*
- *Förderung von Marktforschungsprogrammen für den Schweizer Wein*
- *Unterstützung von landwirtschaftlichen Forschungsprojekten der Agroscope*

Kommunikation und Werbung

- *Aktive Kommunikation zum Schweizer Weinbau und die Schweizer Weine*
- *Intensivierung der Kommunikation mit Hilfe des Newsletters und der Fachpresse*
- *Begleiten der von der SWP AG geführten Werbekampagne für Schweizer Wein*
- *Aktualisieren des Navigationspunktes "SWBV" auf der Website www.swisswine.ch*
- *Gezielte Kommunikation mit der Parlamentarischen Gruppe Weinbau*
- *Sensibilisierung der Grossverteiler, um die Auswirkung der Jahreszeiten und der Erntevariationen abzuschwächen*

Berufsbildung

- *Sicherstellung der Vorbereitung und Durchführung des Fachgesprächs auf der Grundlage der Lerndokumentation (ab dem Qualifikationsverfahren 2020)*
- *Erste Diskussionen über die nächste Totalrevision der Grundausbildung bis 2022, sowohl innerhalb der Ausbildungskommission als auch innerhalb der Oda AgriAliForm-Gremien*
- *Teilnahme an den Sitzungen der "Steuerungsgruppe" zur Entwicklung der Lehrmittel für die Winzer mit dem Ziel, diese bis Herbst 2019 abzuschliessen*
- *Die AgriAliForm in ihrem Willen unterstützen, den Austausch von Lehrstellen zwischen den verschiedenen Sprachregionen zu fördern, → Fertigstellung des Video-Projektes zur Mobilität der lernenden Winzer*
- *Diskussionen innerhalb der OdA AgriAliForm über die Teilnahme aller landwirtschaftlichen Berufe an den SwissSkills 2022 in Bern, dann Beschluss über die Organisation von Wettbewerben für die Winzer*
- *Verfolgen des Systemwechsels zur Finanzierung der Höheren Berufsbildung (Fachausweis-Meisterdiplom), besonders betreffend die Studiengebühren*
- *Weiterentwickeln der Zusammenarbeit mit den Weintechnologen.*

Die Zusammensetzung des SWBV-Vorstandes sieht wie folgt aus:

<i>Präsident</i>	<i>Frédéric Borloz</i>
<i>Vize-Präsidenten</i>	<i>Giuliano Maddalena (TI) Pierre-Antoine Héritier (VS)</i>
<i>Mitglieder</i>	<i>Romain Cipolla und Isabella Kellenberger (VS) François Montet und Philippe Herminjard (VD) Kaspar Wetli und Robin Haug (Branchenverband Deutschschweizer Wein BDW) Dominique Maigre (GE) Cédric Guillod</i>
<i>Geschäftsführung</i>	<i>Chantal Aeby Pürro</i>

3. Agrarpolitik 2022+ - Vernehmlassung

Am 6. März reichte der SWBV beim BLW seine Stellungnahme zur Vernehmlassung betreffend die Agrarpolitik 2022+ ein. Die Antwort konzentrierte sich hauptsächlich auf das AOP-IGP-Projekt, enthielt aber auch andere Themen, die die Branche betreffen. Sie lautet wie folgt:

"Der Entwurf zur Änderung des Landwirtschaftsgesetzes sieht verschiedene Systemänderungen vor, darunter den Wechsel vom AOC-System zum AOP-IGP-System beim Wein. Dazu gehört die Änderung der Artikel 63 und 64. Dieses Projekt entspricht nicht den Bedürfnissen der Branche. Es ist jedoch schwierig, die Umsetzung dieser beiden Artikel in einem Modell vorwegzunehmen und zu beurteilen, wie sie das Unternehmertum stärken und den Absatz des Schweizer Weins verbessern würden. Es existiert keine Marktanalyse, um die positiven Auswirkungen des neuen Systems genauer zu bestimmen. Die Branche hat eine negative Einstellung zu einer solchen Veränderung in einem schwierigen Markt, der unter starkem ausländischem Druck steht. Die Vorschläge dieser Vernehmlassung scheinen keiner gesetzlichen Notwendigkeit zu entsprechen. Die Vielfalt und die relativ kleinen Flächen der Schweizer Weinbaugebiete

verstärken die Befürchtungen vor einem einheitlichen System für die gesamte Schweiz, so dass internationale Vergleiche in Bezug zu einer Schweizer Anwendung wenig glaubwürdig sind.

Um zum Gesetzesentwurf Stellung zu nehmen beauftragte die Branche über den BSRW und alle seine Mitglieder das Schweizerische Observatorium des Weinmarktes (OSMV) mit einer Studie zu den wirtschaftlichen Auswirkungen der Einführung des AOP-IGP-Systems. Diese Studie weist auf ein hohes Risiko für wirtschaftliche Nachteile hin, die sich aus der Einführung des AOP-IGP-Systems im Rahmen der angepassten Verordnung ergeben würden. Vor diesem Hintergrund sind die Bedenken der Branche durchaus begründet, und da dazu keine Marktstudie existiert, ist es schwierig, diese Befürchtungen zu zerstreuen. In diesem Zusammenhang und als Teil ihrer Analyse hat die Branche 11 Kriterien festgelegt, die natürlich nicht vollständig sind. Grundsätzlich will die Branche zum jetzigen Zeitpunkt keine Einführung des AOP-IGP-Systems und stellt sich daher in der Vernehmlassung gegen die Einführung des AOP-IGP-Systems. Bevor jeglichen eventuellen weiteren Schritten in diesem Projekt unternommen werden, müssen sich der Bund und die Branche unbedingt über die folgenden Kriterien einig werden.

- 1. Einführungs- und Übergangszeit:** Die Voraussetzungen von Natur, Produktion und Markt erfordern, dass die geltenden Vorschriften noch mindestens 10 Jahre lang angewendet werden können. Die für das Einreichen der Pflichtenhefte vorgesehenen 2 Jahre sind nicht gerechtfertigt und in hohem Masse unzureichend. Die Frist muss auf 4 Jahre verlängert und die Übergangszeit nach der Registrierung der AOP auf mindestens 6 Jahre festgelegt werden, wobei die Frist für die Registrierung nicht in die Berechnung der beiden oben genannten Zeiträume einbezogen wird.
- 2. Finanzierung:** Je nach Entwicklung des Konsums und der Marktanteile sollte ein Systemwechsel die Möglichkeit bieten, den Schweizer Wein auf dem eigenen Markt neu und besser zu platzieren. Daher muss die Finanzierung für die Beihilfe zur Erstellung der Spezifikationen und zum Bewerben des neuen Systems während der gesamten Dauer der Einreichung der Pflichtenhefte von 1 Mio. auf 2 Mio. pro Jahr angehoben werden, wie in der Vernehmlassung vorgesehen ist. Diese Mittel (8 Mio CHF) müssen zunächst zur Unterstützung der Erstellung der Pflichtenhefte bereitgestellt werden. Nach Ablauf der Frist für deren Einreichung sollen sie dann zur Förderung neuer Ursprungsbezeichnungen verwendet werden, und zwar über einen am Ende der Einreichungsfrist eingerichteten Fonds, der zum normalen Jahresbudget hinzugefügt wird. Diese Unterstützung sollte auf nationaler Ebene in Zusammenarbeit mit der Organisation zur Förderung der Schweizer Weine "Swiss Wine Promotion SA" koordiniert werden. Mit einer Übergangsmassnahme muss es möglich sein, diesen Betrag unter anderen Bedingungen anzulegen, als mit den traditionellen Regeln für die Absatzförderung, die erhebliche Eigeninvestitionen vorschreiben.
- 3. Ergänzende geografische Angaben:** Innerhalb einer Bezeichnung müssen "ergänzende geografische Angaben" (z.B. Name einer Gemeinde) mindestens 50 % lokale Produkte (z.B. aus dieser Gemeinde) enthalten, der Rest stammt aus der Bezeichnung. Die freiwillige Deklassierung von Weinen muss unter den von der Branche festgelegten Bedingungen möglich sein.
- 4. Grand Cru:** Der traditionelle Begriff "Grand Cru" könnte Weine hervorheben, die aus 100 % lokalen und traditionellen Rebsorten stammen, die seit mindestens 30 Jahren in der Appellation angebaut werden, und den von der Branche festgelegten Qualitätskriterien entsprechen.
- 5. Deklassierung:** Die freiwillige Deklassierung von AOP Grand Cru in AOP-Weine und von AOP in IGP-Weine oder auch in Tischwein muss unter den von der Branche festgelegten Bedingungen möglich sein.

6. **Begriff AOP:** Er könnte auch unter dem AOP-Regime beibehalten werden. Dies müsste aber auf breiter Ebene beschlossen werden, um eine Verwirrung der Verbraucher zu vermeiden.
7. **Neue Sorten:** Die neuen Sorten (IGP) werden als AOP als Verschnittweine (max. 10%) und für Assemblagen einsetzbar sein. Sie können mit 10 Jahren Erfahrung ab der Neupflanzung in das AOP aufgenommen werden. Ausnahmen sind möglich, wenn sie auf einer historischen Grundlage beruhen. Ein IGP-Gebiet darf nicht kleiner als ein AOP-Gebiet sein, kann aber die gleiche Fläche aufweisen. Innovation wird gefördert, indem die Möglichkeit besteht, die neuen Sorten sofort in das IGP aufzunehmen.
8. **Räumlichkeiten für Einkellerung und Weinbereitung:** Das Gelände für Einkellerung/Weinbereitung und Abfüllung kann sich ausserhalb einer Appellation befinden (z.B. benachbarte Kantone, Satellitengebiet). Die Branche legt die Bedingungen fest und kann dies auch verbieten.
9. **Verschnittregelung:** Der 10%ige Verschnitt ist von offensichtlichem wirtschaftlichen und praktischen Interesse, sowohl für grosse als auch für kleine Kellereien. Zum Zeitpunkt der Stellungnahme zur Vernehmlassung gab es keine Hinweise darauf, dass solche Verschnitte im Rahmen des AOP-IGP-Systems genehmigt werden könnten. Angesichts der Bedeutung, die diese Frage für bestimmte Regionen unseres Landes hat, wird der Bund gebeten, jede objektive Möglichkeit zu prüfen, um den 10%igen Verschnitt im AOP-System beizubehalten, so wie die Branche dies wünscht. Dabei gilt es zu berücksichtigen, dass die Schweiz auf internationaler Ebene als eine einzige Weinbauregion gilt.
10. **Kantone:** Die Rolle der Kantone ist für die Branche sehr wichtig und muss definiert werden, da sie sowohl über Kenntnisse ihrer Weinbaugeschichte als auch ihres Terroirs verfügen. Der Bund bleibt somit die zentrale Registrierungsstelle, aber die Kantone müssen während der Phase der Erstellung der Pflichtenhefte unterstützend und federführend tätig sein. Entsprechend sollen ihre Stellungnahmen für den Bund verbindlich sein. Man würde von einer "verbindlichen" Empfehlung sprechen.
11. **Zusätzliche Forderungen:**
 - Schaffung einer Rechtsgrundlage für Kantone, die beabsichtigen, eine Klimareserve einzurichten, um mit den immer extremer werdenden klimatischen Bedingungen fertig zu werden.
 - Die umliegenden europäischen Länder, also unsere Hauptkonkurrenten auf dem Schweizer Weinmarkt, unterstützen Massnahmen zur Erneuerung des Sortenbestandes à fonds perdu. Die Branche fordert die Einführung und Etablierung eines ähnlichen Fördersystems, um die Wettbewerbsungleichheit für Schweizer Weine zu korrigieren.
 - In regelmässigen Abständen ersucht der Branchenverband den Bund, die Erhebung von Beiträgen für die Förderung von Schweizer Weinen verbindlich auf die Nichtmitglieder auszudehnen. Wir wünschen uns die Einführung einer Rechtsgrundlage für eine Allgemeinverbindlichkeitserklärung zur Deckung aller operativen Kosten der Weinbranche. Diesen Antrag stellten die Präsidenten des SWBV und BSRV in einem Gespräch mit dem ehemaligen Leiter des Eidg. Departementes für Wirtschaft, Bildung und Forschung, Herr Schneider-Ammann. Er hatte die Bedeutung dieses Begehrens verstanden und sich nicht dagegen ausgesprochen.

Aufgrund der oben aufgeführten Überlegungen und in Ermangelung einer Garantie für die aufgelisteten Forderungen **will die Branche zum jetzigen Zeitpunkt keine Umstellung auf das AOP-IGP-System und stellt sich daher in der Vernehmlassung gegen die Einführung des AOP-IGP-Systems.** Die Branche will wissen, welche Herausforderungen in den kommenden Jahren auf sie zukommt. In diesem Zusammenhang bittet sie auch darum, an allen Änderun-

gen, die das WBF oder das BLW vorschlagen möchten, beteiligt zu werden, und möchte konstruktiv daran mitarbeiten.

4. VITISWISS

4.1 Wiedereinführung des Parzellensystems

Das BLW hat der Anfrage von VITISWISS vom 26. September 2018 entsprochen, und war bereit, eine Delegation bestehend aus Vertretern von VITISWISS und des SWBV zu empfangen, um die Wiedereinführung des Parzellensystems für die biologische Traubenproduktion im Weinbau zu diskutieren. Das Treffen fand am 12. März dieses Jahres statt. Bei dieser Gelegenheit stellte das BLW klar, dass die Verwendung des Begriffs "Bio" für eine Parzelle nicht möglich sei und dass der Begriff "ohne chemisch-synthetische Produktionsmittel" passend sein könnte. Das BLW bleibt dialogbereit, insbesondere im Rahmen von Workshops zu neuen Anbausystemen. Der Ansatz könnte auch in die Verordnung über die Förderung von Qualität und Nachhaltigkeit in der Land- und Ernährungswirtschaft (QuNaV) oder in Programme zur Ressourceneffizienz integriert werden. Zur Erinnerung: Im Jahr 2014 hatte VITISWISS ein QuNaV-Projekt eingereicht, entschied sich dann aber, den Prozess nicht fortzusetzen, da das BLW eine Marktstudie verlangt hatte, die zu viele finanzielle Ressourcen und Arbeitsaufwand für VITISWISS erfordert hätte.

4.2 Plattform "Rückstände im Wein"

Seit Januar 2019 steht der Branche eine Plattform zur Überwachung der Pflanzenschutzmittelrückstände in Schweizer Weinen zur Verfügung. Diese Plattform ermöglicht kostengünstige Weinanalysen. Sie bietet zudem ein zentralisiertes und standardisiertes Analyseverfahren, um die Vergleichbarkeit der Ergebnisse zu gewährleisten. Zudem stellt VITISWISS eine anonyme Datenbank mit den auf der Plattform eingereichten Weinen zur Verfügung, mit den Analyseergebnissen der Pflanzenschutzrückstände einerseits und den dazugehörigen Informationen zum Anbau und zum Pflanzenschutz andererseits, um Korrelationen zwischen beiden herzustellen.

Bislang wurden über 40 Proben zur Analyse geschickt und die ersten Auswertungen der Pflanzenschutzpläne können in Kürze beginnen.

Detaillierte Anweisungen zur Nutzung dieser Plattform sind auf der VITISWISS-Website verfügbar.

5. Swiss Wine Promotion SA und die Fête des Vignerons

Swiss Wine Promotion und Weine aus allen Schweizer Kantonen werden an der Fête des Vignerons 2019 vertreten sein. Zum ersten Mal seit ihrer Gründung öffnet die Confrérie de la Fête des Vignerons de Vevey die Türen des Winzerfestes auch für andere Weine als die aus ihrer Region. Zu diesem Zweck hat sie der SWP und den Kantonen 130 m² zur Verfügung gestellt, wovon 80 m² für die Gastkantone bestimmt sind - jeder Kanton kann diese Fläche während des für ihn reservierten Tages nutzen - und 50 m² für die SWP für eine Dauerausstellung zur Vielfalt der Schweizer Terroirs und der Schweizer Weine.

Die SWP hat die Herausforderung gestellt, diesen Stand zu leiten. Das beinhaltet zum einen das Erstellen eines Konzepts für die Präsentation des Weinlandes Schweiz im Zusammenhang mit der neuen Kommunikationskampagne und die Führung einer Bar, die permanent sechs Weine zur kostenlosen Verkostung anbietet (ein Wein pro Region), und zum anderen die Koordination mit den Kantonen, die an ihrem Tag ihre Weine und Terroirs präsentieren werden.

Die Besucher haben somit die Möglichkeit, an einem Teil des Standes eine grosse Auswahl an Weinen aus dem eingeladenen Kanton gemäss dem untenstehenden Programm zu verkosten und im Teil "Swiss Wine" eine täglich neue Auswahl an Weinen aus den sechs Regionen der Schweiz.

Plan des spectacles et des Journées Cantonales

Juillet 2019

mercredi 17	Générale publique	● 17h
jeudi 18	★ Première du spectacle Journée Confrérie des Vignerons	11h
vendredi 19	☾ Genève	21h
samedi 20	☾ Fribourg	● 21h
dimanche 21	★ Saint-Gall	11h
mardi 23	★ Grisons	11h
jeudi 25	☾ Journée des Suisses de l'étranger	21h
vendredi 26	☾ Valais	21h
samedi 27	☾ Tessin et Suisse centrale	21h
dimanche 28	★ Bâle-Campagne, Bâle-Ville, Glaris et Jura	11h
mardi 30	★ Berne	11h

● SPECTACLE COMPLET

Août 2019

jeudi 1	★ Journée de la Confédération	14h
vendredi 2	☾ Schaffhouse	21h
samedi 3	☾ Soleure	21h
dimanche 4	★ Zurich	11h
lundi 5	★ Thurgovie	11h
mardi 6	★ Argovie	11h
jeudi 8	☾ Vevey-Riviera-Pays d'Enhaut	21h
vendredi 9	☾ Appenzell Rhodes-Extérieures Appenzell Rhodes-Intérieures	21h
samedi 10	☾ Neuchâtel	21h
dimanche 11	★ Vaud	11h

★ Spectacle de jour ☾ Spectacle de nuit 🏆 Couronnement durant la 1ère du spectacle 👤 Cortège de la Confrérie

Plan des spectacles et des Journées Cantonales

Juillet 2019

mercredi 17	Générale publique	● 17h
jeudi 18	★ Première du spectacle Journée Confrérie des Vignerons	11h
vendredi 19	☾ Genève	21h
samedi 20	☾ Fribourg	● 21h
dimanche 21	★ Saint-Gall	11h
mardi 23	★ Grisons	11h
jeudi 25	☾ Journée des Suisses de l'étranger	21h
vendredi 26	☾ Valais	21h
samedi 27	☾ Tessin et Suisse centrale	21h
dimanche 28	★ Bâle-Campagne, Bâle-Ville, Glaris et Jura	11h
mardi 30	★ Berne	11h

● SPECTACLE COMPLET

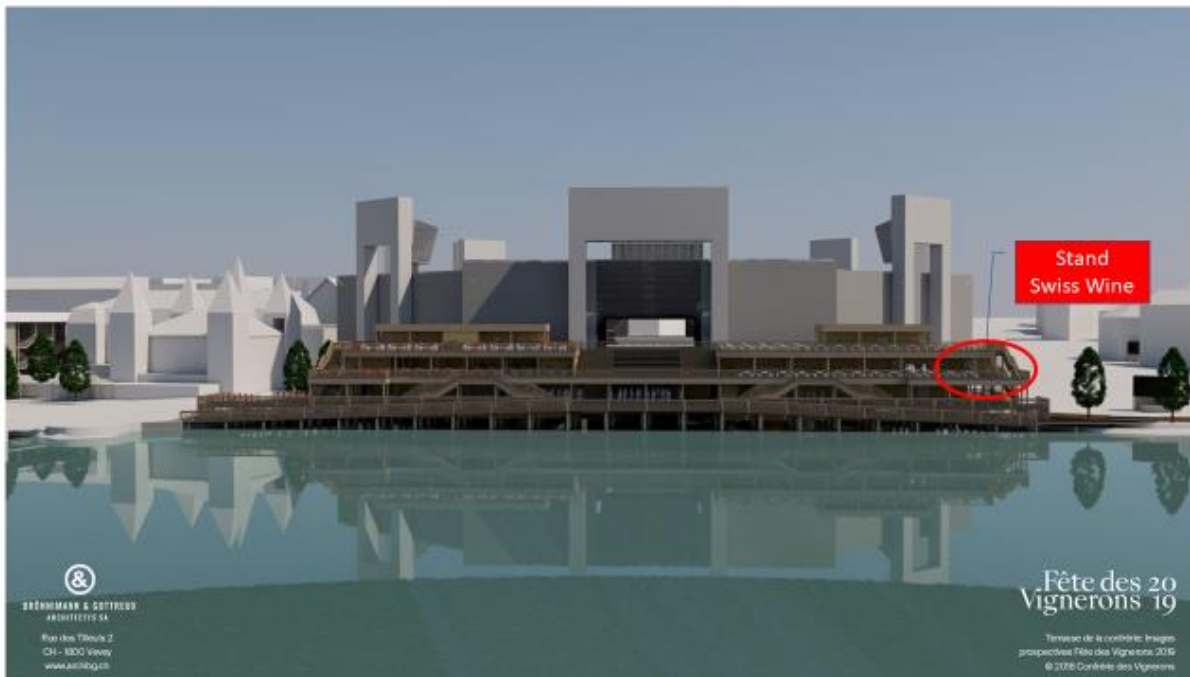
Août 2019

jeudi 1	★ Journée de la Confédération	14h
vendredi 2	☾ Schaffhouse	21h
samedi 3	☾ Soleure	21h
dimanche 4	★ Zurich	11h
lundi 5	★ Thurgovie	11h
mardi 6	★ Argovie	11h
jeudi 8	☾ Vevey-Riviera-Pays d'Enhaut	21h
vendredi 9	☾ Appenzell Rhodes-Extérieures Appenzell Rhodes-Intérieures	21h
samedi 10	☾ Neuchâtel	21h
dimanche 11	★ Vaud	11h

★ Spectacle de jour ☾ Spectacle de nuit 🏆 Couronnement durant la 1ère du spectacle 👤 Cortège de la Confrérie

Die Herausforderung ist gross, denn es gilt, den Stand der Kantone jeden Tag in den Farben des Tagesgastes zu gestalten und die Karte der Degustationsweine entsprechend anzupassen. Dies bedeutet natürlich ein volles Engagement des gesamten SWP-Teams, aber die zu erwartenden Reaktionen werden wohl die geleistete Arbeit aufwiegen.

Für weitere Informationen www@swisswine.ch



6. Produktionskosten im Rebbau (Auszug aus dem AGRIDEA Bericht zu den wirtschaftlich-technischen Ergebnissen 2017)

"Als besonders schwierig hat sich die Entwicklung der Produktionskosten erwiesen. Betriebe, die stark vom Frühjahrsfrost betroffen waren, wurden aus der Datensammlung genommen, weil die Laubarbeiten sehr schwankend waren und oft auf das Ziel reduziert wurden, gesundes Holz für die Vorbereitung des Jahrgangs 2018 zu produzieren. Aufgrund der geringen Anzahl von Betrieben, die für die Durchschnittsberechnung herangezogen werden konnten, mussten wir in diesem Jahr auf die Veröffentlichung eines Teils der Referenzdaten verzichten.

Die Erhebung stützt sich auf das Zahlenmaterial von 42 Parzellendatensätze aus der ganzen Schweiz. Die Parzellen wurden anhand ihres Anbausystems und Mechanisierungsgrad gruppiert.

	Goblet und enger Drahtbau (max.)	Mittlerer Drahtbau (130-220)	Querterrassen
Nicht-mechanisiert	5 Datensätze	Keine Resultate für 2017	
Leichte Mechanisierung	5 Datensätze	Keine Resultate für 2017	5 Datensätze
Mechanisierung mit Traktor		13 Datensätze + 6 Datensätze mit mechanisierten Laubarbeiten	4 Datensätze
Mechanisierung mit Hochtraktor	4 Datensätze		

Der «mittlere Drahtbau, Mechanisierung mit Traktor» ist mit Abstand das wichtigste Anbausystem. Wir unterscheiden zwei Untergruppen, je nach Mechanisierungsgrad der Laubarbeit.

Anmerkungen zu den Produktionskosten der verschiedenen Anbausysteme

Alle Löhne wurden auf Basis der im Winter 2015 durchgeführten Lohnumfrage festgelegt. Der letztgenannten Umfrage zufolge nähern sich die Löhne von Fachkräften zunehmend denen der Landwirtschaft im Allgemeinen. Diese Situation hat direkte Auswirkungen auf die Arbeitskosten.

Das Jahr 2017 war von mehreren Ereignissen geprägt, welche die Produktionskosten direkt beeinflussen: Frühlingfrost und trockene Sommerbedingungen mit Vegetationsstillstand und früher Ernte. Wir haben bei der Berechnung der Durchschnittswerte die stark vom Frost betroffenen Betriebe nicht berücksichtigt. Da die meisten uns zur Verfügung stehenden Aufzeichnungen auf kompletten Betrieben und nicht auf Grundstücksebene basieren, haben die Wetterereignisse trotzdem noch einen Einfluss auf die in dieser Broschüre dargestellten Ergebnisse. Die Gesamtdarstellung der Ergebnisse ergibt also eine durchschnittliche Sicht auf Weinbaubetriebe, welche während dem Jahr 2017 einzelne von Frost betroffene Parzellen oder Teile von Parzellen (z. B. Frost am Fuße des Hanges) bewirtschaftet haben. **Für die Berechnung des Arbeitsaufwands oder bei Gutachten sollten mehrjährige Referenzen berücksichtigt werden. Zudem sollte den veröffentlichten Zahlen für die Ernte 2017 nicht zu viel Bedeutung beigemessen werden.**

Insgesamt zeigen alle Anbausysteme, mit Ausnahme des Anbausystems „Mechanisierung mit Hochtraktor“, eine Senkung der Produktionskosten gegenüber 2016. Die Sommerdürre war der Hauptgrund dafür. Eine geringe vegetative Entwicklung und ein frühzeitiger Wachstumsstopp ermöglichten eine Begrenzung der Laubarbeit und der Anzahl Behandlungen, bei gleichzeitiger Erhaltung eines guten Gesundheitszustands. Obwohl in einigen Fällen, aufgrund der unregelmäßigen Reife durch den Frühlingfrost, die Erntestunden zunahm, sparten die niedrigen Erträge im Allgemeinen einige Stunden Erntezeit.

Der Zinssatz wurde an die Marktentwicklung angepasst. Er beträgt nun 2,55%.

Enger Anbau, nicht oder sehr wenig mechanisiert

Die Anbausysteme Goblet und enger Drahtbau, nicht mechanisiert, sind seit 2011 zusammengefasst. Diese Gruppe verzeichnete 2017 einen leichten Rückgang der Produktionskosten und ist vergleichbar mit dem Niveau, das im Durchschnitt in den letzten Jahren erreicht wurde.

Enger Anbau, mit leichter Mechanisierung

Der Rückgang der Produktionskosten für dieses Anbausystem ist sehr signifikant. Der geringe Datensatz, der Einsatz von Hubschraubern für Pflanzenschutzbehandlungen und die sehr geringen Erträge erklären diese Ergebnisse weitgehend. Die Auswertungen für dieses Anbausystem sollten mit großer Vorsicht betrachten werden. Es ist wahrscheinlich, dass ein Teil der Flächen der Referenzbetriebe vom Frühjahrsfrost betroffen waren und dass einige Arbeiten vereinfacht wurden.

Mittlerer Drahtbau, mit leichter Mechanisierung

Der geringe Datensatz für dieses Anbausystem erlaubte es uns nicht, brauchbarer Ergebnisse für 2017 zu berechnen.

Querterrassen, mit leichter Mechanisierung

Bei Querterrassen mit leichter Mechanisierung resultieren für 2017 niedrigere Produktionskosten als im Mehrjahresdurchschnitt. In Anlagen mit geringer Mechanisierung zeigt sich wieder der günstige Einfluss eines frühen und eher trockenen Jahrgangs auf die Produktionskosten. Auch der Mechanisierungsgrad entwickelt sich fortlaufend. Abhängig von den Rekonstitutionen sind schwer zugängliche Bereiche immer besser mechanisiert und die Produktionskosten nehmen folglich ständig ab.

Mittlerer Drahtbau, Mechanisierung mit Traktor

Dieses Anbausystem ist nach wie vor das repräsentativste in unserer Umfrage und häufigste im professionellen Weinbau der Schweiz. Die Produktionskosten dieses Anbausystems sind in der Regel sehr stabil. Im Jahr 2017 ermöglichten die niedrigen Erträge und die insgesamt sehr gute Gesundheit der Reben eine Eindämmung der Produktionskosten. Da sich der durchschnittliche Mechanisierungsgrad kontinuierlich ändert, ist die Zuteilung eines Betriebes in die Gruppe „Mechanisierung mit Traktor“ oder „mechanisierte Laubarbeit“ immer schwieriger. Die Mechanisierung der Ernte wird zum Hauptkriterium.

Mittlerer Drahtbau, mit mechanisierter Laubarbeit

Diese relativ standardisierte Produktionsmethode hat von Jahr zu Jahr sehr ähnliche Produktionskosten. In nassen Jahren sind die Kosten höher (ein zusätzliches Gipfeln, ein oder zwei zusätzliche Pflanzenschutzbehandlungen, ein zusätzliches Mähen), aber angesichts der Geschwindigkeit der Arbeitsausführung sind die Auswirkungen auf die Produktionskosten eher gering. Beim eher trockenen Jahrgang 2017 sind die Produktionskosten niedrig. Die Geschwindigkeit der maschinellen Arbeiten ermöglicht eine optimale Nutzung der für die Arbeit im Weinberg günstigen Zeitfenster und damit eine maximale Arbeitseffizienz. Das Hauptrisiko ist mit dem Gesundheitszustand der Trauben verbunden, der manchmal eine maschinelle Ernte unmöglich macht.

Querterrassen, Mechanisierung mit Traktor

Die im Jahr 2017 erfassten Produktionskosten sind im Vergleich zu den vorherigen Jahren niedriger, infolge bereits genannter Gründe, frühe Ernte und keine Pflanzenschutzprobleme. Ein teilweise erheblicher Frost am Fusse der Parzellen führte auch 2017 zu einer aussergewöhnlichen Senkung der Produktionskosten.

Enger Drahtbau, Mechanisierung mit Hochtraktor

Die im Jahr 2017 erfassten Werte für nicht frostbehaftete Betriebe entsprechen den mehrjährigen Durchschnittswerten."

Die Broschüre "Produktionskosten im Weinbau – wirtschaftlich-technische Ergebnisse 2017" kann unter AGRIDEA, Eschikon 28, 8315 Lindau (ZH), Tel 052 354 97 00, bestellt werden.

7. Concours Mondial de Bruxelles Aigle 2019 (Pressemitteilung des Organisationskomitees vom 13.Mai 2019)

"Die Schweiz an 5. Stelle im Medaillenspiegel des Concours Mondial de Bruxelles Aigle 2019

Der Concours Mondial de Bruxelles – bei dem 350 professionelle Wein-Verkoster aus rund fünfzig Ländern vom 1. bis 5. Mai in Aigle zusammengekommen sind – hat seine Ergebnisse bekanntgegeben. Die Schweiz hat mit dreimal so vielen Medaillen wie im letzten Jahr sehr gut abgeschnitten!

Vom 3. bis 5. Mai wurden im internationalen Radsportzentrum in Aigle die Degustationen durchgeführt. Die von den Juroren für die 9'150 Weine vergebenen Noten wurden nun sorgfältig geprüft. Über die Ergebnisse darf sich insbesondere die Schweiz freuen, die diesen in seiner Kategorie führenden Wettbewerb zum ersten Mal organisiert hat. Mit 172 Medaillen befindet sich unser Land auf dem 5. Platz der prämierten Nationen – hinter Spanien, Frankreich, Italien und Portugal.

"Die Schweizer Ausgabe des CMB ist für alle sehr zufriedenstellend abgelaufen ist, wir sind immer noch in Hochstimmung", bekennt Nicolas Joss, Generalsekretär des Organisationskomitees.

tees von Aigle. *„Die Bekanntgabe der Ergebnisse hat uns natürlich noch mehr gefreut, da sie der Arbeit der Winzer aus der gesamten Schweiz krönt, unabhängig davon, ob es sich um einen Weinkeller, eine Kooperative oder einen grossen Weinbaubetrieb handelt. Ihre Teilnahme am Wettbewerb macht sie auf internationaler Ebene bekannt.“* Diese guten Ergebnisse haben einen besonderen Stellenwert für Nicolas Joss, der ab dem 1. Juli den Posten des Direktors von Swiss Wine Promotion übernehmen wird.

Medaillen in der ganzen Schweiz

Alle Weinregionen der Schweiz wurden mit Medaillen ausgezeichnet: Kantone Waadt (75), Wallis (74), Tessin (8), Genf (6), Neuenburg (6) und je eine in den Kantonen Baselland, Zürich und St. Gallen. Bei den Rebsorten bestätigt der Chasselas deutlich seine Vorrangstellung, doch die Ergebnisse spiegeln auch die Vielfalt des Schweizer Weinbaus wider: Pinot Noir (27), Merlot (17), Petite Arvine (15), Cornalin (12), Chardonnay (8), Gamaret (8), Syrah (5), Savagnin blanc (4), Diolinoir (4), Marsanne (4), Arvine (4), weitere (34).

Sieben „Grand Or“-Medaillen krönen diese Schweizer Ausgabe!

Jean-Daniel Coeytaux aus Yens oberhalb von Morges ist mit seinem Chasselas Grand Cru die Schweizer Offenbarung. Denn er ist mit der höchsten Note ausgezeichnet worden und erhält daher eine „Grand Or“-Medaille. Die sechs weiteren „Grand Or“-Medaillen gehen an: Petite Arvine des Clos de Géronde in Siders, Chenin Blanc der Cave Philippe Bovet in Givrins, Blanc Fumé der Artisans Vignerons d'Ollon, Pinot Noir Barrique der Celliers du Chablais in Aigle sowie Petite Arvine Grand Cru und Cornalin Grand Cru der Domaine Rouvinez in Siders. 54 weitere Schweizer Weine haben eine Goldmedaille erhalten und 111 sind mit einer Silbermedaille ausgezeichnet worden.

Auf ein Neues 2020 in der Tschechischen Republik!

Am Sonntag, dem 5. Mai haben die Organisatoren des Concours Mondial de Bruxelles auf der Bühne des internationalen Radsportzentrum bekanntgegeben, dass die 27. Ausgabe des Wettbewerbs in Brno in der Tschechischen Republik stattfinden wird. Die belgischen Organisatoren hoffen, dass die Schweizer Winzer auch wieder dabei sind.

Kontakt und Informationen:

Nicolas Joss, Generalsekretär
n.joss@cmb-aigle2019.ch +41 (0)79 753 68 10

Anick Goumaz, Leiterin Kommunikation
info@anickgoumaz.com, +41 (0)78 631 06 86"

8. 14. EUROPEA Wine Championship (Medienmitteilung der Schweizer Delegation)

"Agrilogie, Changins und die Walliser Landwirtschaftsschule in Châteauneuf nahmen vom 22. bis 26. April an der 14. EUROPEA Wine Championship in Schengen, Luxemburg, teil. Aus zwölf europäischen Ländern nahmen 64 Teilnehmer teil, die an zahlreichen Wettbewerben zu Themen aus dem Rebbau, der Weinbereitung und beim Degustieren gegen einander antraten.

Während 4 Tagen konnten sich Schweizer Lernende und Studierende mit ihren europäischen Kollegen über Weinbau und Weinbereitung messen und austauschen. Sowohl theoretische als auch praktische Prüfungen erlaubten es den Mitgliedern der Schweizer Delegation, ihre technischen Fähigkeiten zu zeigen, die sie im Laufe ihrer gesamten Berufsausbildung erworben haben.

Die Schweiz ist immer noch eines der führenden Länder in diesen Wettbewerben, und hier sind einige der Ergebnisse:

- *Im Rebbau: 8. Platz Julie Martin*
- *In der Weinbereitung: 5. Platz Corentin Rossier und 7. Platz Lars Cina*
- *im Mannschaftswettbewerb: 7. Platz Changins.*

Neben dem beeindruckenden Wettbewerbsprogramm konnten die anwesenden Delegationen den luxemburgischen Weinbau mit seinem berühmten Crémant entdecken. Die im Programm vorgesehenen Kellerbesuche bereicherten den Anlass. Die Entdeckung von manchmal überraschenden Weinen war für den Aufenthalt der Kandidaten und Betreuer eine unvergessliche Bereicherung.

Ein kultureller Besuch im Schengen-Museum ermöglichte es uns, die Entstehung der Europäischen Union und ihre aktuelle Relevanz neu zu begreifen.

Die Abende, die der Entdeckung der Weine der vertretenen Weinregionen gewidmet waren, waren stets Momente der Geselligkeit, in denen die Sprachbarrieren schnell wegfielen, zugunsten des Austauschs rund um den Wein.

Herzlichen Glückwunsch an Julie Martin und Céline Minod von Agrilogie Marcelin, an Lars Cina und Corentin Rossier von Changins und an Damien Cotter und Jean-François Debons von Châteauneuf.

Bild-Legende: Julie Martin, Céline Minod, Yves Pottu, Jean-François Debons, Corentin Rossier, Lars Cina, Christian Guyot, Raphaël Gaillard, Damien Cotter.



* * * * *